



## TRE FONTANE

**St Paul**

**St Bernard**

**De bien curieuses apparitions**

**St Paul**

**Les Trois fontaines : un complexe de trois lieux :**

- ✓ L'église (la décapitation) de Saint-Paul
- ✓ Santa Maria Scala Coeli
- ✓ Abbazia de Santi Anastasio et Vincent

### **La légende paulinienne**

D'après une tradition du Ve siècle, c'est aux *Aquae salviae*, sur la via Laurentina, qu'a été décapité l'apôtre saint Paul. Selon la légende, **la tête de saint Paul aurait rebondi trois fois sur le sol, et à chacun de ces trois emplacements une source aurait miraculeusement jailli : d'où le nom de « Trois-Fontaines ».**

On a trouvé trace d'un édifice sacré datant du Ve siècle et construit à la mémoire de Paul.

Une église est construite dans laquelle on peut voir ces trois sources aménagées.

Dans une chapelle latérale, une grande peinture murale moderne raconte le prodige.

Dans la crypte de l'église se trouve un réduit où Paul aurait été emprisonné.

Cette église ne fait pas partie du monastère cistercien.

Au même endroit, de nombreux soldats chrétiens, autour du tribun Zénon, subissent le martyre durant la persécution de Dioclétien vers 298.

### **1-L'église (de la décapitation) de Saint-Paul**

La vallée aurait été le lieu de la décapitation de saint Paul, le 29 juin 67.

Jusqu'à-là, la tradition voulait que l'endroit du martyre eu lieu le long de la voie Ostiense, à l'endroit où il fut enterré et où fut bâtie la basilique constantinienne de Saint-Paul-hors-les-Murs. C'est un vieil oratoire de la vallée Salvias Aquas, rappelant la décapitation, qui fonda la légende associée à cet endroit.

En 1599, le cardinal Pietro Aldobrandini fit reconstruire l'oratoire par Giacomo della Porta, avec un plan très simple fait d'une seule nef, deux chapelles latérales, et trois niches correspondant aux sources (d'où, cependant, l'eau ne s'écoule plus depuis 1950).

Dans l'entrée a été préservé l'ancien oratoire et sur le sol reconstituée une mosaïque antérieure.

### **2-Santa Maria Scala Coeli**

A cet endroit existait déjà depuis les premiers siècles un oratoire dédié à Notre-Dame construit sur une crypte où seraient enterrés le tribun Zénon avec ses 10.203 soldats, mis à mort par Dioclétien après avoir construit les grands thermes.

A gauche de la crypte, une fenêtre permet d'apercevoir un autel païen dédié à Dia, déesse romaine de l'agriculture, dont le culte était célébré par des Frères Aravales.

D'une autre fenêtre située sur la droite, on aperçoit les traces d'un ancien cimetière chrétien, et considéré comme la dernière prison de Saint-Paul avant sa décapitation.

Le nom de Scala Coeli est issu d'une vision datée de 1138 du fondateur des cisterciens, Bernard de Clairvaux, où Notre-Dame accueillit les âmes des défunts qui montaient au ciel par une échelle. Effondré dans la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, l'oratoire fut totalement reconstruit sous le cardinal Alessandro Farnese par Giacomo Della Porta qui a conçu l'élégante chapelle octogonale

### 3-Le monastère

Durant la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle, un monastère est construit par des moines grecs, ayant peut-être fui leur pays lors de l'invasion arabe de la Cilicie. L'abbaye est située dans une vallée traversée par l'ancienne Via Laurentina, dans un endroit appelé Aquae Salviae, qui serait l'association de la présence de sources avec le nom de la famille propriétaire du site vers la fin de l'époque romaine.

Le monastère greco-arménien

Au moins depuis le milieu du VII<sup>e</sup> siècle, est attesté un monastère de rite greco-arménien, auquel l'empereur Héraclius avait envoyé en offrande une précieuse relique, la tête du martyr persan Anastase. C'est à cette époque que fut fondée l'église dédiée à la Vierge Marie, l'actuelle Santa Maria Scala Coeli.

Après un incendie à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, le monastère et l'église furent restaurés. Au moyen-âge, l'importance de l'abbaye est attestée par ses possessions comme celles des terres du monastère de la Maremme grâce à un don de Charlemagne.

Après le grand schisme de 1054 les monastères grecs en Italie sont progressivement repris par des moines occidentaux.

### L'Abbaye cistercienne

Innocent II confie l'abbaye à Bernard de Clairvaux et à l'ordre de Cîteaux alors en pleine expansion. Bernard soutient vigoureusement les droits d'Innocent II contre les agissements de l'antipape Anaclet II soutenu par les moines clunisiens.

C'est de cette époque que date l'église abbatiale, l'église Saints-Vincent-et-Anastase.

Un document de 1161 mentionne pour la première fois les trois églises de Tre Fontane : l'église abbatiale, celle de la Décapitation-de-Saint-Paul (des trois fontaines), et l'église Sainte-Marie Scala Coeli (commémorant une vision de saint Bernard).

Le XII<sup>e</sup> siècle et XIII<sup>e</sup> siècles est une période de ferveur et d'expansion. Les nombreuses vocations et la prospérité permettent la fondation de cinq abbayes-filles, à Penne, Manoppello, Montaldo di Castro Albano et Ponza. En 1306, l'abbaye est entièrement terminée avec la construction du cloître et de la salle capitulaire.

En 1370 sont apportées du Portugal des reliques de saint Vincent de Saragosse.

Dès lors, l'église abbatiale du monastère s'appelle Basilique des saints Anastase et Vincent.

Depuis l'occupation de Rome en 1808 par les troupes de Napoléon qui avaient spolié le monastère, celui-ci était déserté par les cisterciens.

Visitant le lieu en 1826 et déplorant son abandon, Léon XII l'avait confié à la famille franciscaine. Ces derniers n'entretenaient pas le monastère.

Depuis son passage à Rome en 1855, l'abbé de La Trappe dom Timothée rêvait d'installer des moines trappistes dans cet ancien lieu cistercien.

En 1867 Pie XII proposa aux franciscains de céder le monastère et de le rendre aux trappistes. Les premiers moines arrivèrent pour la fête de Pâques. En novembre 1867, Dom Eutrope, ancien abbé-fondateur de Gethsémani était nommé supérieur. En 1874, dom Joseph-Marie Franchino, un Italien, était nommé supérieur. Lors de l'érection du prieuré en abbaye en 1880, il fut élu abbé.

Aujourd'hui

L'abbaye des Trois Fontaines est la seule abbaye trappiste de Rome même si les vocations se font rares. Les jeunes moines trappistes venus à Rome pour études y résident parfois. L'urbanisation grandissante de la zone environnante, avec l'attraction que constitue le nouveau quartier de E.U.R. très proche (construit à partir de 1935) pourrait menacer la paix des moines.



## **Non loin, un quatrième lieu : NOTRE DAME DE LA REVELATION ou VIERGE DE L'APOCALYPSE : d'étranges apparitions.**

### **Bruno Cornacchiola, protestant extrémiste, voulait tuer le Pape.**

La Vierge lui apparaît à Tre Fontane le 12 avril 1947 d'une manière assez autoritaire :

*« Tu me persécutes, arrête maintenant ! Retourne au saint Bercaïl. Que l'on prie et que l'on récite quotidiennement le Rosaire pour la conversion des pécheurs, des incrédules et pour l'unité des chrétiens. »* La Mère de Dieu lui indique un prêtre qu'il devra suivre et qu'il reconnaîtra aux premières paroles qu'il lui dira. *« Quand tu auras trouvé le prêtre, obéis-lui ».*

Marie bénit le lieu : *« Avec cette terre de péché, je ferai de puissants miracles pour leur conversion. »*

Le jour même il grave de sa main sur la roche : *« Dans cette grotte m'est apparue la Mère divine. Elle m'invite amoureusement à rentrer dans l'Eglise catholique, apostolique et romaine... ».*

Un deuxième prêtre indiqué par la Vierge le conduit auprès du Pape Pie XII le 9 novembre 1949, lors d'une audience accordée aux traminois de Rome.

Après la récitation du chapelet dans sa chapelle privée, le Pape voit s'avancer Bruno qui lui dit : *« Très Saint-Père, voici la Bible protestante avec laquelle j'ai "tué" beaucoup d'âmes » ;*

puis, les larmes dans les yeux : *« Voilà le poignard, avec l'inscription "mort au Pape", par lequel je projetais de vous tuer ! Je viens vous demander pardon. »*

Et le Pape de répondre : *« En me tuant, tu n'aurais fait que donner un nouveau martyr à l'Eglise, et au Christ une victoire de l'amour; mon fils, le meilleur pardon est le repentir... »*

Beaucoup plus tard, en 1978, Bruno rencontrera Jean Paul II, et celui-ci lui dira : *« Tu as vu la Mère de Dieu, tu dois donc devenir un saint ! »*

La Vierge Marie recommanda la prudence à Bruno Cornacchiola, l'avertit des épreuves à venir et évoqua son Assomption : *"Mon corps ne s'est pas corrompu, car il ne pouvait se corrompre. Mon divin Fils et les anges sont venus à ma rencontre à l'heure de ma mort."*

Le 23 février 1982, la Vierge apparut à nouveau Bruno et lui demanda la construction d'une "maison-sanctuaire" en l'honneur de la Vierge de la Révélation. Elle ajouta : *"Viendront y prier les assoiffés, les égarés. Ils y trouveront l'amour, la compréhension, la consolation : le vrai sens de la vie. Ici, dans cet endroit de la grotte où je suis apparue plusieurs fois, ce sera le sanctuaire de l'expiation, comme si c'était le purgatoire sur la Terre. Il y aura une porte au nom significatif de porte de la Paix. Tous devront entrer par cette porte."*

### **Bruno Cornacchiola, un personnage bien étonnant, voici ce qui est rapporté :**

*L'homme qui s'est mis en colère contre la papauté, mais qui appelle aussi Dieu à son secours, s'appelle Bruno Cornacchiola. Né en banlieue romaine d'une famille difficile, baptisé, l'enfant se trouve vite à la rue, et quand il rentre chez lui, il va jusqu'à battre violemment sa mère. Malgré sa première communion, faite presque par hasard, il ne connaît plus Dieu et se livre aux misères et à la brutalité de la zone. En 1936, à 23 ans, il épouse, en catimini, à la sacristie, Yolande, pourtant catholique pratiquante. Ils ont vite une fille, Isola. Mais, attiré par le gain et par sympathie pour les « rouges », il s'engage la même année comme volontaire dans la guerre civile espagnole. Il y rencontre un Allemand, estafette comme lui, luthérien fanatique, qui, la bible sans cesse en mains, lui enseigne la haine du catholicisme, en particulier de la messe, de la Vierge et du Pape, n'ayant pas de peine à influencer Bruno, peu instruit de sa foi d'enfance. Avant de rentrer en Italie, il achète à Tolède un couteau et grave sur le manche : « mort au Pape ». A son retour, l'apostat n'a qu'une idée : détruire l'Eglise, en retournant l'Écriture contre elle-même, et voulant jusqu'à poignarder le Saint-Père. Il met aussitôt son programme en action. Devenu conducteur de bus, un jour, il fait trébucher un prêtre, qui doit être hospitalisé. Il se fait propagandiste passionné, ouvrant un centre pour les jeunes, et veut convertir de force sa femme au protestantisme. Bien qu'il ait d'elle deux autres enfants, il la menace à cause de sa fidélité à sa foi, et se met*

*à la frapper de plus en plus violemment, sous les yeux éplorés des petits. Après avoir détruit les images pieuses de la maison, il en arrive à la Madone de Pompéi, qu'il blasphème: «Non, supplie la pauvre femme, ne fais pas ça, je l'ai tant priée pour que tu reviennes saine et sauf d'Espagne!» «Je fais ce que je veux!», rétorque le mari. Et dans sa haine diabolique, il brûle non seulement l'icône, mais arrache le crucifix de leur chambre, le brise et le jette aux ordures. Elle fait une dernière tentative: une neuvaine des premiers vendredis du mois, qui échoue — apparemment — et elle suit son époux, par amour, pour ne pas briser le ménage et sauver les enfants, interdits de catéchisme. On est alors en 1947; le persécuteur du Christ a 34 ans. Comme saint Paul, il va être terrassé par une lumière, celle de la foi... (Source Bernard BALAYN/ Editions du Parvis 1 / Editions du Parvis 2 )*

### **De quelques convergences...??**

A Tre Fontane, la Vierge est représentée tenant dans ses mains le livre de l'Apocalypse.